Le Lien multimédia

GUIDE TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

DEUXIÈME ÉDITION



en collaboration avec

PRINTEMPS NUMÉRIQUE

<MTL> CONNECTE

www.lienmultimedia.com — www.qfq.com

30$



Stéphane Gouret — Photo : Courtoisie

LE DESIGN SE CONÇOIT COMME UNE STRATÉGIE D'ENTREPRISE

Directeur général adjoint de l'École de design Nantes Atlantique, en France, Stéphane Gouret a été formé en design à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts à Paris, avant de se lancer dans la pratique du design de produit. Il est arrivé à l'École de design Nantes Atlantique en 1995, alors que l'institution, qui forme aujourd'hui 1700 personnes par année, ne comptait que 50 étudiants à l'époque. Il a collaboré à son expansion internationale en Chine, en Inde, au Brésil, à Montréal et, plus récemment, à Cotonou, au Bénin, avec la création de l'Africa Design School, explique-t-il au Lien MULTIMÉDIA.

« La dimension internationale nous a amenés au Québec où, pendant six ans, nous avons essayé de travailler avec l'Université Laval, puis avec l'Université de Montréal, raconte-t-il. Ce parcours bidiplômant n'a jamais vu le jour pour des raisons d'inerties académiques jusqu'à ce que je rencontre des gens de l'École de technologie supérieure et du Centech. Aujourd'hui, nous formons des jeunes créatifs à réfléchir et à créer des solutions pour la société de demain. »

Les sociétés font face à des difficultés croissantes auxquelles le design doit s'attaquer et s'attarder pour trouver des solutions de résilience, que ce soit en matière d'environnement, de démocratie sociale ou encore industrielle.

En France, le design se trouve lié aux arts décoratifs, l'École de design Nantes Atlantique se positionne autrement, dans l'entreprise, l'économie et l'action. Le parcours des étudiants vise à explorer le processus créatif. D'ailleurs, pour mieux comprendre ce processus, Stéphane Gouret s'est depuis longtemps intéressé à différentes formes d'arts, comme le théâtre et l'improvisation, qu'il a même pratiqués professionnellement, mais aussi la peinture, la sculpture, la photo et la vidéo.

« J'explore beaucoup de médias pour comprendre et expliquer le processus créatif, note-t-il. Car il ne s'agit pas d'un processus hasardeux et l'apanage de certains. C'est un processus qui s'apprend. »

L'approche développée par l'École de Nantes se base sur une méthodologie de travail. D'abord, les étudiants travaillent de façon empirique sur des projets, puis, progressivement, ceux-ci deviennent de plus en plus complexes. La créativité doit se nourrir de références culturelles, artistiques et techniques, tout en prenant en compte la compréhension des besoins et des usages.

« Ce qui m'intéresse, c'est ce qui se passe quand le créatif reçoit une demande et doit produire des idées singulières, avance Stéphane Gouret. Pour mieux le comprendre, je l'ai découpé en six étapes, en portant attention à ce qui se passe dans le cerveau d'un créatif. »

Pense-t-on au design de façon différente en Chine, à Cotonou ou à Montréal ? Fondamentalement, le processus demeure le même, mais il faut comprendre les contextes différents et les raisons pour lesquelles le créatif construit ses parcours, croit le directeur général adjoint. « Le créatif doit se montrer ouvert sur le monde, curieux. Il doit comprendre les différences des cultures et s'intéresser aux autres. Par exemple, la Chine est une dictature avec une économie de marché, alors que le Bénin possède une économie pastorale en train de basculer dans le numérique, souligne

« ***J'explore beaucoup de médias pour comprendre et expliquer le processus créatif. Car il ne s'agit pas d'un processus hasardeux et l'apanage de certains. C'est un processus qui s'apprend. »***

— Stéphane Gouret

> ***De plus en plus de start-ups sont aujourd'hui créées par des designers. Le design est devenu une discipline non plus de création, mais d'innovation. On ne peut donc plus créer en silo. »***
>
> ***— Stéphane Gouret***

Stéphane Gouret. Les environnements sociaux, économiques, mais aussi historiques et actuels sont différents. Le créatif doit s'intégrer dans l'environnement, le contexte. »

Pour cette raison, le parcours des étudiants à l'étranger s'étend sur deux ans, ce qui leur donne la capacité d'assimiler les différences et de comprendre la richesse et la singularité de l'environnement dans lequel ils se trouvent.

En France, dans beaucoup de systèmes académiques, le design est essentiellement basé sur les métiers. Et, si l'école latine a toujours adopté une approche liée au beau, à l'esthétique, alors que l'école anglo-saxonne, surtout en Allemagne avec le mouvement Bauhaus, a davantage abordé le design du point de vue industriel, dans les deux cas, le design est abordé par les objets et les espaces.

« Avec le numérique s'est opéré une révolution copernicienne, avance Stéphane Gouret. Il y a plus de 20 ans, nous avons senti que le numérique était question de design, avec l'UX et l'UI. À Nantes, nous avons pensé à l'objet du numérique. La société a mué et continue sa mutation, cela a produit une rupture. Quand on parle aujourd'hui du numérique, on ne peut plus être dans l'artisanat et le produit. Le monde s'est dématérialisé, donc nous sommes venus à penser le design comme une discipline de stratégie. »

C'est ainsi que l'École de design Nantes Atlantique a commencé à envisager le design comme une stratégie d'entreprise. Les étudiants d'aujourd'hui sont les futurs capitaines d'industrie de demain. Stéphane Gouret donne en exemple Airbnb, qui a été fondé par deux designers d'expérience. « De plus en plus de start-ups sont aujourd'hui créées par des designers, note-t-il. Le design est devenu une discipline non plus de création, mais d'innovation. On ne peut donc plus créer en silo. »

Pour cette raison, les étudiants apprennent un métier au cours des trois premières années à l'École pour ensuite réfléchir à des thématiques plus complexes que l'institution a identifié par cinq champs : le Food Design Lab, qui s'intéresse de façon très large à l'alimentation, le Care Design Lab, qui aborde les thèmes de la santé et de la qualité de vie environnementale et sociale, le Digital Design Lab, qui s'intéresse aux évolutions des technologies comme l'intelligence artificielle, la robotique et les objets connectés, le City Design Lab, dédié aux mutations urbaines et territoriales et enfin le Media Design Lab, qui vise les enjeux de l'information et de la communication.

Stéphane Gouret a participé à une table ronde sur la culture et la créativité dans le cadre de MTL connecte afin de partager l'expérience de l'École en ce qui a trait à la formation et à la créativité. ◆ **[SB]**